CARNÉLY

Extrait de "Au coeur du Haut-Vannetais" p228-229
Bleiguen

Une croix de granit, assez ancienne si on en juge par le trait gravé sur tout son périmètre, à quelques centimètres des bords extérieurs, précède Carnély, bordant l'impasse.

Il faut traverser le village avant d'y trouver quelque intérêt. La dernière maison vous donne immédiatement l'impression d'une vieille cour seigneuriale. Les murs épais, les deux pignons à rampants prolongés du bâtiment principal sont déjà un indice.

Pénétrons dans l'aile la plus moderne accolant le dit édifice. La façade de cette aile est ornée d'une lucarne faite de pierres taillées et sculptées qui, on s'en rend compte sans peine, ne lui avait jamais été destinée.

La position du vieil immeuble, dominant la rive gauche du Saint-Eloi, ne laisse aucun doute sur son identité.

C'est bien là l'ancien manoir de Taxin du Coléno, seigneur de Carnély, mari de Guillemette de Talhoët, lequel comparaisait à la réformation de 1426. Leur fils Jean présentait, en 1428, le minu de la succession maternelle. Il mourut en 1485 (?).

Se succédèrent dans la possession de Carnély : Pierre du Coléno, après 1485, Jean, qui dut comparaître aux réformations de 1513 et de 1536.

En 1596, François de Talhoët-Kerédren, époux de Claude Thoumelin, est seigneur de Carnély.

La famille Bernard qui possédait ce domaine au siècle dernier, l'a récemment vendu en détail.